



Communiqué de presse

28 juillet, journée mondiale contre l'hépatite

Pas de vacances pour le dépistage de l'hépatite C !

L'association SOS Hépatites engage une « campagne bruyante » pour faire sortir l'hépatite C du silence, afin d'accompagner vers la guérison les 75 000 malades qui s'ignorent en France.

Paris, le 27 juillet 2018. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) veut éliminer les hépatites à l'horizon 2030, la France doit montrer la voie ! Ce 28 juillet, à l'occasion de la journée mondiale contre l'hépatite, SOS hépatites organise une opération festive de sensibilisation du public au dépistage de l'hépatite C. Cette action a lieu à Paris Plages, lieu symbolique de brassage de nombreuses populations, Parisiens et touristes du monde entier. Une manière pour l'association de rappeler que la lutte contre l'hépatite C est l'affaire de tous.

Selon l'OMS, quelque 400 000 personnes meurent chaque année dans le monde des suites d'une infection par le virus de l'hépatite C. Il existe pourtant des traitements, très bien tolérés et efficaces dans 97% des cas, qui pourraient permettre de venir à bout de cette maladie souvent silencieuse et susceptible d'évoluer en cirrhose ou en cancer du foie.

Objectif : retrouver 75 000 malades qui s'ignorent

Face à un tel paradoxe, SOS hépatites, qui se bat depuis plus de 20 ans pour l'accès aux traitements en France et dans le monde, a lancé en avril dernier le pari de faire de la France un « laboratoire mondial de l'éradication de l'hépatite C »¹. L'objectif est aussi simple qu'ambitieux : dépister le plus rapidement possible les 75 000 porteurs chroniques du virus qui s'ignorent, pour leur permettre d'accéder aux traitements et à la guérison.

Pour réussir ce pari, il ne suffit plus de dépister les seules personnes dites à risques (usagers et anciens usagers de drogues par voie intraveineuse, détenus, personnes ayant subi une opération ou une transfusion avant 1992, etc.). Comme vient de le confirmer une récente étude, le dépistage universel de tous les adultes de 18 à 80 ans est en effet la meilleure option en termes de santé publique, dès lors que les personnes dépistées sont prises en charge et traitées rapidement².

¹ *La France sans hépatite C, c'est maintenant !* [Communiqué de presse du 12 avril 2018.](#)

² Sylvie Deuffic-Burban & al., *Assessing the cost-effectiveness of hepatitis C screening strategies in France*, Journal of hepatology, 2018.05.027.

Du bruit contre l'hépatite C

La campagne de SOS hépatites sur le terrain se double d'une campagne sur les réseaux sociaux. Autour du hashtag **#dubruitcontrehepatiteC**, l'association déploie une stratégie offensive pour « faire sortir l'hépatite C du silence ». Les personnes ayant accepté de se faire dépister sont incitées à le crier haut et fort sur les réseaux sociaux, et tous les anciens malades sont invités à devenir des « ambassadeurs de la guérison ». Cette campagne virale contre un virus va se poursuivre dans les mois à venir, et soutiendra les nombreuses actions de terrain organisées par SOS hépatites sur l'ensemble du territoire.

« Il est temps de dépister, il est temps de traiter, il est temps de guérir : ce slogan choisi par l'OMS pour cette journée mondiale contre l'hépatite C doit devenir une réalité en France, conclut Pascal Mélin, président de SOS hépatites. Et pour cela, vacances ou pas, la mobilisation de tous est nécessaire ! »



Campagne SOS hépatites 2018 réalisée en toute indépendance. Avec le soutien institutionnel de Gilead Sciences.

Plus d'infos :

Selly Sickout | direction@soshepatites.org | 01 43 67 26 40

@SOS_hepatites | <http://www.soshepatites.org> |

<https://fr-fr.facebook.com/SOS.hepatites.Federation/> Association SOS hépatites
Fédération

Contact presse :

Frédérique Impennati | impennati@impennatiandco.com | 06 81 00 55 86